

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirrolles

Le numéro : 1,65€ Numéro 74 Septembre 2010

Éditorial avec des excuses...

Les copains qui attendent avec impatience l'arrivée de leur journal ajiste ont dû se demander ce qui se passait... REGARDS sur l'ajisme en dépit des vicissitudes avait presque toujours gardé son rythme trimestriel. Je dois donc des excuses à nos lecteurs : bousculé par le temps, bousculé par d'autres urgences, je n'avais pas trouvé assez de punch pour attaquer. Comptendu du voyage à Digne les bains en attente et difficulté du choix entre tous les articles possibles dont je disposais me freinaient aussi !

Bref, je m'y suis mis au début de la dernière semaine d'octobre et voici ce numéro 74. Il a répondu globalement à l'urgence de comptes-rendus de voyages et séjours qui doivent être publiés quand ils sont encore frais, d'informations sur les AJ d'aujourd'hui qui sont assez récentes, et je sais que les copains sont intéressés par le devenir de cette association qu'ils ont souvent construite au fil de leur vie. Enfin, j'ai enchaîné un peu longuement sur le lien entre Giono et les AJ suite à notre séjour à Pré-Giraud Sigonce, raconté dans le numéro précédent.

J'espère que chacun trouvera ici quelque chose qui l'intéressera. J'aurais aimé parlé des copains disparus : chaque trimestre la sinistre faucheuse passe dans nos rangs ! Georges Charpak, par exemple, est décédé. J'avais évoqué dans le numéro 14 de novembre 1994 ses mémoires et son passage aux AJ.

J'aurais aimé écrire sur les mouvements sociaux qui agitent notre pays, sur les casseurs dont on ne sait pas trop comment les analyser, sur les provocations et les méthodes très discutables de la police (voir Place Bellecour-prison en plein air sur internet).

Le prochain numéro sortira début décembre... Je te souhaite bonne réception de celui-ci.

Daniel

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante : <http://ajanciens.free.fr>

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

Rien de programmé pour le moment !

Ceux qui ont envie de sorties avec les copains de Rhône Alpes devront attendre une prochaine rencontre qui n'est pas encore programmée.

Ils pourront aussi se reporter aux sorties proposées par les autres groupes qui fonctionnent encore très bien comme à Paris, Marseille et dans le Sud-ouest. On en reparlera.

Ne pas oublier non plus le

**Rassemblement National
du 11 au 14 mai 2011 à Paris !**



*L Hôtel de Ville de Paris au programme
du rassemblement de Mai 2011*

En route pour Digne les bains (1)

C'est le 20 septembre, un beau matin de fin d'été, que le petit groupe de Rhône-Alpes arrive à Digne. Grâce à Paul nous allons vivre des jours pleins de découvertes.

De la voiture de Paul descendent Micheline, Geo, Yvette; de celle de Simone, Michou et Missette; arrivent Gisèle et Béton; Marthe est là, rejointe par Aimée. Eglantine ne peut être des nôtres.

Un guide imprévu à Courbons

Ca y est! nous sommes à Digne. Paul nous emmène pique-niquer au parc communal où un plan d'eau adoucit le paysage; puis nous conduit par une étroite route sinueuse dans un village de 100 habitants(400 au 19ème siècle): Courbons. La chance nous donne un guide imprévu. Un habitant, professeur de philosophie en retraite, s'appêtant à fermer l'église avec une énorme clef, a l'amabilité de nous expliquer la présence de 3 autels: celui du fond de l'église(normal); un à droite en entrant dédié à Sainte Agathe, patronne du village; un autre à gauche dédié aux Pénitents Blancs, laïques qui rendaient service aux plus démunis et priaient pour eux.

L'église est de style roman, construite au 15ème; des tableaux d'un peintre de la région et du même siècle animent les autels. Le chœur est gothique comme souvent dans le pays. Elle n'a pas de clocher; celui de l'ancienne église du village fortifié et du prieuré(démantelés en 1561) sur un rocher à 20 mètres en tient lieu; il servait aussi de tour de guet.

Un seul paysan, qui est aussi maçon, reste au village et cultive les terres les plus plates. Les restanques sont en friche. Les amandiers et les noyers sont arrachés peu à peu; ils ne sont plus rentables!

Nous allons loger à l'hôtel Tonic. Quel luxe! mais c'est agréable, finalement.

Les gorges du Verdon

Le 21, nous nous réveillons de bonne heure. Nous partons à 8 h.30 pour une journée qui va nous laisser un souvenir impérissable. Oh! oui. Demandez à Aimée et Simone, conductrices et à Michou, passagère.

Nous roulons "tranquille" jusque vers Rougon. La route tourne; le paysage de clue en clue, le long de l'Asse, nous ravit. Puis le Point Sublime (vue sur le Verdon) est vraiment sublime et nous impressionne. Mais c'est le début d'émerveillement renouvelé à chacun des multiples belvédères se succédant au long d'une route invraisemblable: pente à 11%, vide tout le long qui semble vouloir nous attirer afin de nous mêler aux paysages à perte de vue, de mieux nous aspirer vers les vautours qui planent, tournoient, au-dessus, au-dessous de nous. Nous sommes hors du monde jusqu'à la Palud où nous retombons dans la réalité et faisons un coucou de loin à l'A.J..

Nous rentrons sagement à Digne en passant par Moustier-Sainte-Marie. Patrie de la faïence et de la légende de l'étoile d'argent. A remarquer que l'étoile suspendue à plus de 100 mètres par des chaînes entre deux rochers, est dorée. Une église romane du 11ème attire les regards par des détails gothiques et son horloge à chiffres dorés.



En route pour Digne les bains (2)

Un passé vieux de 300 millions d'années et visite de Dinia

Le 22, nous partons vers le passé vieux de 300 millions d'années où vivaient les ammonites. Maintenant ce sont des fossiles qui nous racontent leur histoire.



En 1981, voulant élargir une route, des ouvriers découvrent une dalle étrange, constellée de fossiles d'ammonites et autres coquillages, haute de 50 mètres, presque verticale, découverte sur 25 mètres mais se prolongeant très loin sous une couche de sédiments qui protège cette merveille.

Des japonais voulaient emporter cette plaque en la découpant. Mais le service du patrimoine veillait. Finalement c'est une réplique en résine qui est partie au Japon. Cela s'est conclu par un jumelage entraînant des échanges culturels et amicaux. Après avoir contemplé cette plaque, la guide nous emmène dans un sous-marin reconstitué où nous trouvons les animaux vivants dans la mer en même temps que les ammonites, par exemple l'ichtyosaure; un fossile entier est visible dans la montagne près de Barles. Mais si l'histoire est passionnante, elle est longue. Allez visiter ce sous-marin en place que pour 2 ans. Le musée très riche de magnifiques fossiles en tout genre, en aquarium où l'on voit évoluer les animaux actuels les plus ressemblants aux fossiles, le jardin-promenade agrémenté de sculptures japonaises, de cascades et fontaines.

L'après-midi, nous visitons un passé plus proche; Notre guide nous promène dans la vieille ville qui domine la ville actuelle; ville construite en tentacules le long des trois rivières: la Blé-

ne, le Mardarique, le torrent des Eaux Chaudes(où se sont implantés les Thermes). Nous descendons du monticule en direction de Notre-Dame du Bourg, la cathédrale en duo avec celle de la vieille ville.

C'est encore en voulant construire du nouveau que les pelleteuses ont mis à jour des vieux murs et des ossements. Des fouilles mis en oeuvre par le service du patrimoine, de strates en strates sont descendues bas dans le sol et dans le temps: 5ème, 4ème, 3ème siècles. L'histoire est longue depuis Dinia qui s'est transformé en Digne.

Clue de Barles et Alexandra David-Neel

Nous consacrons la matinée du 23 à la visite de Marcoux où nous découvrons une église toute romane construite au 12ème. Le maçon qui a construit le cul de four s'est mal servi de sa ficelle pour l'arrondir correctement..



Nous continuons vers Barles et sa clue. Nous admirons avec plaisir les roches abruptes, en feuillets qui dominent le Bès et la route construite à coup de mines. Le pique-nique près du Bès à côté de la source jaillissant de la montagne, toujours à la même et bonne température, nous procure un agréable repos. Nous repar-

En route pour Digne les bains (3)

tons, pleins de curiosité, vers nos deux autres rendez-vous.

Alexandra David-Neel a fini ses jours à 101 ans en 1969 à Digne, dans une petite maison autrefois en pleine campagne. Sa secrétaire, âgée aujourd'hui de 80 ans, qui a vécu une dizaine d'années avec elle, nous présente avec humour les péripéties de la vie d'Alexandra et de celui qui est devenu son fils adoptif, un tibétain sachant lui traduire langage et écrits de son pays.

La plupart des objets et photos sont dans les musées de Paris. Mais il en reste encore beaucoup pour nous intéresser à la vie de là-bas. Alexandra pensait que les lamas avaient trop freiné les progrès en santé et éducation et avaient des esclaves, ce qui avait facilité l'invasion chinoise du Thibet.

C'est un autre monde que nous retrouvons à Champserrier, petit village à quelques kilomètres de Digne. Un maître-artisan façonnant des santons nous montre comment confectionner ces petits personnages. Il doit d'abord ciseler dans l'argile la figurine désirée, avec tous les détails. Un moule en plâtre est fabriqué à partir de ce modèle; il pourra servir environ 800 fois. Il y a l'ébarbage, le séchage, la cuisson à 1000 degrés et enfin la peinture sujet par sujet.

Cet artisan travail seul; il invente chaque année un nouveau personnage issu de la vie quotidienne. Il expédie, via internet, ces petits sujets (7 ou 11 cm) dans tous les continents. Il a un site.

La tête bien pleine, nous réintégrons le Tonin et savourons comme chaque soir un excellent repas.

Une ville remarquable, Entrevaux

Le 24, nous prenons notre temps. Le car part à 10 h. 55. Nous devons voyager dans le petit train des Pignes. Mais les rails sont usés; 151 km doivent être remplacés. Nous irons donc en car jusqu'à Annot, puis en train jusqu'à Entrevaux.

Notre guide nous raconte l'histoire de cette ville entre France et Italie, soumise à l'invasion récurrente de brigands, construite et fortifiée entre montagne et Var. Elle s'est mise sous protection du roi Louis XIV. D'où les portes de France,

d'Italie et Royale. Vauban a visité cette bourgade et a affiné sa défense. Son église date du 16ème; son clocher carré servait de tour de guet et de défense.



Actuellement la vieille ville abrite 200 âmes dans des ruelles, des maisons hautes car la surface est réduite. De l'autre côté du Var ce sont 700 habitants qui y vivent. Nous avons visité un moulin à blé et un à huile d'olive.

Le retour est sous la pluie qui a bien voulu attendre la fin de notre séjour.

Retour aux nids

Le lendemain, nous allons rejoindre nos nids respectifs. En passant par les Mées, nous visitons une oliveraie et un moulin moderne où nous apprenons que l'huile a plus ou moins d'acidité selon le moment où l'on broie et presse les olives.

Un immense merci à Paul pour ces journées de découverte et les bons moments passés avec les copines et copains. A refaire un jour.



Micheline et Missette.

Photos de Galinette

Des Anaajistes au Festival de danses folkloriques de Gannat

Cet été, nous les quatre Anaajistes lyonnais, nous étions à ce Festival : les Doudous, plus Raymonde et Aimée, ces danseuses très motivées qui y allaient pour la... dixième fois ! Dans notre jeunesse aux A.J. de Nantes, nous dansions beaucoup en sorties. Puis un soir par semaine, nous avions un actif groupe de danses bretonnes, avec un meneur du Cercle Celtique. Costumés, nous interprétions nos gavottes, ri-dées, jabadajos, lors des fêtes laïques.

Lancé par Jean Roche, un passionné de folklore et de rencontres, son Festival International de Danses Folkloriques en est à sa 37^{ème} année. Il accueille tous les ans quinze troupes venues des cinq continents qui se produisent dix jours devant 65 000 spectateurs; Il se déroule surtout sous un immense chapiteau de 1 500 places, mais aussi dans les villes, villages, quartiers, églises de la région. En plus de leurs grands

névoles qui assurent pendant dix jours la majorité des services.

Qui sont les 65 000 spectateurs ? Principalement de Gannat et des environs, mais aussi d'autres régions et même de l'étranger. Ils arrivent pour une journée, mais beaucoup restent une semaine ou plus. Les très mordus débarquent toutes les années, depuis dix ans voire trente. Très rodés à leur festival, les spectateurs chantent, applaudissent, participent beaucoup. Ils acclament et rappellent longuement les meilleurs danseurs.

Couchés presque chaque jour vers une heure ou deux du matin, nous avons vécu trente heures de spectacles exceptionnels. Nous en sommes revenus enthousiasmés par : la beauté des costumes, la souplesse des danseurs, la grâce des danseuses, l'originalité des figures et



spectacles, les artistes apprennent leurs danses et chants dans de nombreux ateliers.

Et qui sont-ils ces artistes ? D'abord pas des professionnels, mais de très bons amateurs, des enfants aux adultes. Ils expriment : la vie, les traditions, les danses, la culture, les costumes, la musique, les voix de leurs pays. Chaque troupe est accompagnée d'une dizaine de musiciens, certains équipés d'instruments très bizarres. En plus des spectacles, des conférences, des repas, des films avec débats sont organisés.

Pour l'organisation, la Région, la Mairie, et surtout les 14 000 Gannatois, s'impliquent beaucoup dans "leur Festival". Ils sont 500 bé-

la qualité des musiques. Mais surtout, malgré leurs vies quotidiennes difficiles, ces danseurs des pays pauvres d'Afrique, Sibérie, Kazakhstan, Brésil, etc... nous ont éblouis par leur très grande joie de vivre, leur exubérante gaieté. Quand on pense au stress et à la morosité qui minent trop d'Occidentaux !

Souhaitons longue vie à Jean Roche, idéaliste et grand réalisateur, qui nous prouve que notre humanité possède encore beaucoup de tonus et de dynamisme. Alors finalement n'attendez pas, comme nous, dix ans pour y aller. Courez-y en juillet prochain et vous en reviendrez emballés.

Doudou (Georges Douart) et Janine

Le jubilé de l'AAAJ de Loire-Atlantique

C'est dans le magnifique château de la Turmelière, au milieu de son immense parc, derrière son très joli plan d'eau et ses grands cèdres que s'est déroulé le cinquantième anniversaire de la création de notre AAAJ de Loire-Atlantique. Dans cette propriété de la Fédération des Œuvres Laïques, une soixantaine d'ANAJistes de partout sont venus participer à cet événement à l'occasion de la Pentecôte 2010 : vingt-quatre sont venus de Loire-Atlantique et trente-six des autres départements



Lors de causeries données à Nantes en 1959 et 1960 dans le cadre des Amis de la Nature sur mes voyages, nous nous étions déjà retrouvés une quinzaine d'anciens ajistes nantais dans un café du centre et nous avons sérieusement évoqué l'idée d'un tel rassemblement.

J'y étais lorsque ce projet s'est concrétisé, ce fameux week-end de la Pentecôte 1960 à l'AJ de Saint-Brévin. Quand quatre-vingt-dix ex-Ajistes, dont des anciens de 1936 se sont retrouvés avec leurs jeunes enfants. Chaque arrivée de copains, perdus de vue depuis une dizaine d'années, était saluée de grands cris et d'embrassades, dans une grande chaleur humaine. Puis, avec son premier président, Geo Vincent, notre ex-délégué régional, l'amicale s'est structurée. Elle a lancé de nombreuses activités : rassemblements, voyages, sorties culturelles, réveillons, séjours au ski et de nombreuses croisières en pénichettes. Aujourd'hui, les rangs se sont éclaircis et les activités se sont adaptées aux forces des participants.

Dans la préparation et la gestion de ce jubilé, les responsables se sont beaucoup investis. Nos copieux repas se prenaient dans la plus belle salle du château et dans une autre se tenaient nos activités. D'abord une soirée d'ac-

cueil et de veillée improvisée. Puis un film rappela la vie de notre amicale à travers les ans. Enfin, après un montage informatique, dans une tardive veillée ajiste, Marcel, Doudou et d'autres lancèrent nos chants. Fifi nous a gratifiés d'un concert à l'orgue de barbarie et d'un long feu d'artifice face au château.

Nos visites étaient accompagnées de guides compétents et nos déplacements lointains se faisaient en bus. Après avoir exploré notre château et son ancêtre du XVe siècle, nous sommes partis découvrir celui de Serrant avec son impressionnante bibliothèque et ses très belles salles. Puis ce fut le site de Champtoceaux dominant le val de Loire où vingt-cinq marcheurs déterminés descendirent longer le fleuve.

Les petits déplacements se déroulaient en voiture. Tous les participants rassemblés dans une quinzaine de véhicules qui s'étiraient en une longue colonne. Ainsi l'on visita : un parc animalier, une poterie et le très intéressant musée de Joachim du Bellay. Ami de Ronsard, ce jeune poète décédé en 1560 est l'auteur de ce très beau classique encore étudié : Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage.

Catherine, responsable des Parisiens, nous annonça que le 9e Rassemblement National se déroulerait dans la capitale, du 11 au 14 mai 2011.



Chaque rencontre a une fin. Il fallut donc nous quitter. Lors des séparations, sur le perron du château, les au revoir et embrassades chaleureuses prouvèrent que nous formons encore une famille unie par l'idéal de nos vingt ans. Comme lorsque nous lançons notre

Jeunes du monde entier, salut !

Georges Douart, dit "Doudou, le Nantais de Lyon.

Sur les traces de Giono 1

Le premier contact avec les Terres de Giono m'avait été offert par Églantine, que je ne remercierai jamais assez, lorsqu'elle nous a proposé ce séjour à Pré-Giraud, près de Sigonce et Forcalquier. Nous étions chez les Pellegrin dont le père avait connu notre auteur. À partir de là j'ai commencé à creuser mon chemin. J'étais intrigué par le lien entre Jean Giono et les AJ. Robert Auclair, lorsque je l'avais enregistré m'avait dit : "Je ne suis jamais allé au Contadour". Cela avait titillé ma curiosité. Que représentait donc Jean Giono pour l'histoire des AJ. La réponse était bien sûr dans l'ouvrage de Lucette Heller. Mais j'avais envie de voir sur place, de parcourir les lieux qui apparaissent dans l'œuvre du poète. Incidemment j'ai découvert que Lucette Heller avait elle-même écrit sur le Contadour et la poésie ! Je suis donc retourné sur ces lieux propices et ai parcouru à pied la Montagne magique de Lure et les alentours de Forcalquier. Chemin faisant, je suis enfin entré au "Bleuet", la plus grande librairie de province, à Banon, et là j'ai découvert Pierre Mangan. Dans son livre : "Pour saluer Giono" celui-ci évoque sa jeunesse avec le Groupe Ajiste de Manosque, leur journal "Ma Blonde" et son chemin avec Giono. J'en recommande la lecture à tous nos amis et j'en reparlerai dans le numéro de décembre. Voici dans l'immédiat des textes de Lucette Heller qui nous montrent que, si Giono a fortement et durablement inspiré les ajistes de 36 à 46, son rôle avec les Auberges de Jeunesse a été assez bref. On saura lire entre les lignes la relation très personnelle que Giono avait eu avec Hélène Laguerre qui fut une des grandes animatrices des Camarades de la Route.*



Daniel Bret

À propos de Jean Giono et Lucette Heller-Goldenberg...

Merci Lucette de sa documentation et de la permission de reprendre ses lignes. Comme je l'ai souligné dans l'introduction à notre ré-édition de l'Histoire des Auberges de Jeunesse en France, Lucette Heller a constamment justifié les citations (en italique dans ces extraits) par les références des ouvrages ou des personnes cités. Un travail gigantesque de lecture et de rédaction qui me laisse encore pantois d'admiration. Pour simplifier la mise en page de cet article je n'ai pas repris ces notes. J'espère que, d'une part Lucette me pardonnera, et d'autre part cela incitera les lecteurs à se reporter à l'ouvrage lui-même.

* Lucette Heller-Goldenberg, "Jean Giono et le Contadour, Un foyer de poésie vivante", 1935-1939, Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de Nice, Les Belles Lettres, Paris, 1972 (392 pages et nombreuses photographies). épuisé.

page 105

4 La création des Auberges de Jeunesse du Monde Nouveau

Pour mieux embrouiller encore la situation en France, un troisième organisme est fondé. Il s'agit des Auberge de Jeunesse du Monde Nouveau, constituées en novembre 1934 et présidées par Jean Giono. Marie-Rose Achard raconte :

"C'est en août 1934 qu'au cours d'une tournée d'information pour les AJ, en passant Manosque après Saint-Julien-le-Montagnier, nous avons décidé d'envoyer une délégation demander à Giono s'il voulait bien l'année suivante, nous accompagner dans une tournée en montagne de Lure, pour essayer de trouver à y créer quelques AJ. La réponse a été affirmative".

Marie-Rose Achard, mère-aubergiste de l'auberge du "Ter-

ron" sise à Séguret, créée en 1932 par une "équipe" de jeunes alsaciens, précise : *" C'étaient pour la plupart en ces premières années des étudiants alsaciens de la petite bourgeoisie, dont la jeunesse avait été étouffée parce que les parents ne voulaient pas, par snobisme, qu'ils se mêlent à la jeunesse populaire. Il ne leur restait qu'à s'ennuyer. Aussi, lorsqu'ils se sont libérés, les réactions étaient radicales".*

Sur les traces de Giono 2

Paysage Giono vers le Jas des Roux



Ces Alsaciens étaient très dynamiques et d'aucuns contestent à Marc Sangnier la création des auberges pour la leur attribuer. Toujours est-il que *"nos Alsaciens avaient ce qui nous manquait à nous, l'amour des gros souliers et du ruck sack, de la marche et des chansons... Ils avaient aussi le sens de la nature"* et c'est là leur point de rencontre avec Giono. Les premières publications du romancier montraient une grande connaissance des paysans de Provence et de la montagne de Lure, *"Nous pensions qu'il pourrait nous aider à prendre contact avec eux et à créer des AJ, et nous nous sommes délibérément adressés à lui"*.

Cette promenade que Giono acceptait de diriger, pendant l'été 1935, devait être organisée par les Auberges de Jeunesse du Monde Nouveau dont le siège était à Paris au 237, rue Lafayette. Mme Yvonne Carra, actuellement Mme Yvonne Desmons, en était la Présidente. *"Le secrétariat était assuré par un couple, très sympathique, communiste, discret et fervent"*, M. et Mme Wolfsohn, Le Président d'Honneur était Jean Giono.

Le but de cette nouvelle organisation est de créer dans la jeunesse un courant d'intérêt pour le tourisme prolétarien.

"Nous tenons à faire remarquer que ce mouvement nouveau pour la création d'auberges ne contient nullement une idée de concurrence à faire aux mouvements déjà créés".

D'ailleurs des accords ont été conclus avec le CLAJ et la LFMJ pour permettre aux usagers de cette nouvelle association de fréquenter les auberges déjà existantes en France. Le but

touristique n'est pas ici le centre des préoccupations. *

(suit : citation encadrée)

L'installation des auberges est la même qu'ailleurs : il suffit de peu de choses : *"un grenier plein de paille souple, une grange, une école vide d'élèves, une maison forestière, une péniche, quelques lits de camp dans une maison abandonnée, qu'on peut restaurer à peu de frais. Dans ces locaux, les choses essentielles : un fourneau, de l'eau, des paillasses ou de la paille, peu importe, pourvu qu'on y soit bien accueilli et qu'on puisse s'y préparer une bonne soupe"*.

Ce qui les distingue des autres, c'est que ces auberges sont des centres culturels visant l'éducation de la masse des travailleurs; elles sont très orientées politiquement.

Giono avait donc accepté de parrainer une promenade en Provence l'été 1935 ce qui devait marquer le vrai départ des Auberges du Monde Nouveau. *"Pendant l'année scolaire en cours, nous avons cherché des copains pour la caravane Giono. De son côté Giono alertait ses amis"*. Des entrefilets dans quelques journaux dont "Vendredi" annoncèrent au printemps 1935 que Giono invitait ses lecteurs à le rejoindre à Manosque dans les premiers jours de septembre pour

*** "Les Auberges du Monde Nouveau sont des centres d'éducation sociale, systématiquement organisés; on causera, on discutera sur des sujets d'histoire, d'histoire de l'art, d'hygiène, de secours aux blessés, de médecine, etc., sur des questions se rapportant aux intérêts des travailleurs, l'action contre la guerre et le fascisme. Les distractions artistiques seront organisées pendant les grandes vacances. Des contacts entre ouvriers et paysans, intellectuels et manuels, permettront d'approfondir d'une manière directe et vivante les problèmes qui se posent à chaque catégorie de travailleurs, de faire connaître aux citadins la vie des paysans, de leur montrer la communauté de leurs intérêts"**.

Sur les traces de Giono 3

Église de Banon

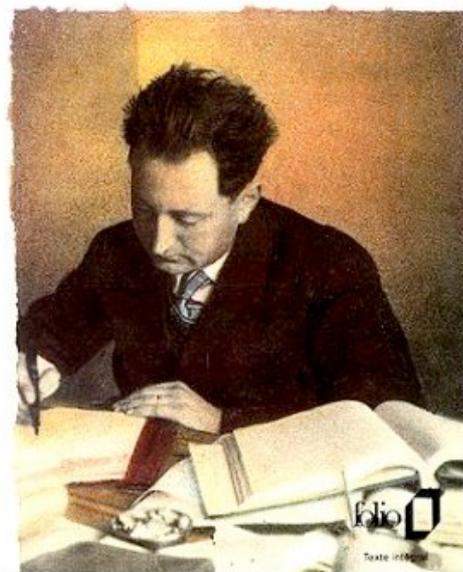


une marche dans la montagne de Lure pendant une quinzaine de jours et on informait que les AJ du Monde Nouveau seraient créées à cette occasion." Une cinquantaine de personnes se trouvèrent au rendez-vous fixé à Manosque " dont une dizaine d'ajistes venus pour rencontrer paysans et travailleurs. Les admirateurs de Giono n'avaient jamais marché dans la nature et ils n'avaient pas pensé au plus petit équipement nécessaire au campeur. La première étape fut St-Michel-l'Observatoire pour déjeuner et on campa le soir dans une ferme abandonnée près de Vachères. Le lendemain après-midi, la caravane se remit en marche en direction de Banon. Dès le départ, la troupe se scinda en deux tronçons : à l'avant-garde essentiellement les jeunes ajistes, communistes pour la plupart, bons marcheurs qui, très vite,

distancèrent les autres sans plus s'en soucier; en arrière les admirateurs de Giono qui avaient sans doute trop présumé de leur force, n'ayant aucune expérience de la marche à pied. Giono, se sentant sans doute quelques responsabilités, restait avec ces derniers pour les encourager de son mieux. La colère montait peu à peu en lui contre les jeunes égoïstes de l'avant qui lui avaient déjà déplu la veille quand ils s'appelaient "camarade" entre eux ou qu'ils distribuaient dans les villages, sur leur passage, des tracts de propagande. Sur la route vers Banon éclata le premier incident d'une violence extrême. Bon nombre d'ajistes, militants politiques, durent partir sur le champ et dans le groupe restreint d'une quarantaine de personnes il ne fut plus jamais question de ces Auberges du Monde Nouveau. Ceux qui restaient étaient les admirateurs fervents de Giono qui allaient vivre l'aventure du Contadour. Les ajistes tentèrent de poursuivre leur but qui était de créer leurs auberges qui avaient pour objectif de répandre le pacifisme de façon plus engagé politiquement que dans les autres AJ.

"Si ces auberges n'avaient qu'un intérêt touristique et de vilégiature comme il en existe déjà d'intéressantes en France, ce serait bien, mais insuffisant. Notre ambition est plus vaste. Le Comité du Monde Nouveau se propose de faire de ces auberges des lieux de rencontre avec des étrangers de tous pays, pour le plus grand profit d'une mutuelle éducation sociale, économique et d'échanges politiques".

Mais elles n'eurent qu'une existence éphémère et durent se fondre bientôt dans le CLAJ et la LFAJ qui continuèrent à se développer côte à côte sans être perturbés par cette troisième association que nous avons mentionnée malgré l'influence minime qu'elle eut.



Jean Giono à sa table de travail, couverture du livre de Pierre Magnan



Dans le prochain numéro suite de "Sur les traces de Giono" : discours de Toulouse, rencontre Pierre Magnan-Giono.

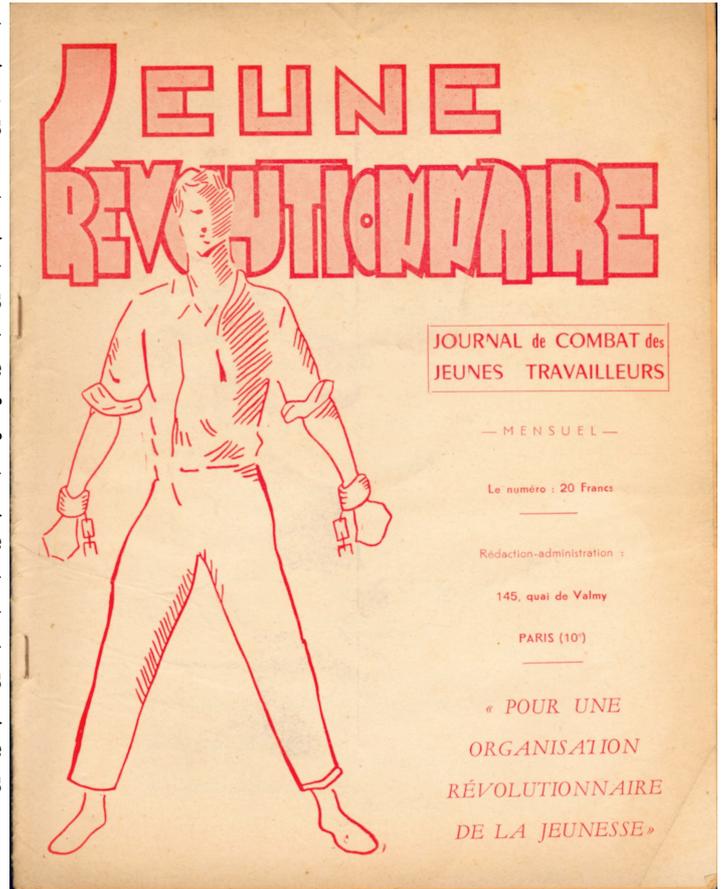
À propos de nos archives 1

Depuis un temps certain, presque cinq années, des archives confiées par des copains prévoyants m'avaient été confiées pour les remettre soit au Musée de l'Éducation soit au Pajep (voir les numéros 41 de juin 2002 pour le Musée et 64 de mars 2008 pour le Pajep). Ces archives étaient en bas de mon escalier et ce fut un "ultimatum" de ma patiente épouse qui m'incita à enfin régler la question de l'envoi au Pajep. La tâche qui m'attendait était assez importante puisque je voulais répertorier ces documents avant de les expédier. Cela m'a pris à peu près une semaine, mais les cartons sont partis et les copains ont reçu un inventaire de ce qu'ils m'avaient confié.



Je dois rendre ici particulièrement hommage à Émile Orain (*ci-dessus avec Marie-Jo dans Ouest-France* 6/2008) et à Jean Bernard dont la valeur et la quantité des documents qu'ils m'ont confiés était remarquables. Plus de 1 000 documents qui vont de la presse nationale des AJ (en passant du MLAJ au CLAJ, puis à la FNAJ et la FUAJ) aux publications syndicales, ou de tendances, et en particulier des publications régionales ou locales. Je dois dire que, sans tout lire, j'ai nagé là dedans avec beaucoup de plaisir, retrouvant des articles de copains disparus,

des empoignades plus ou moins fortes, des moments d'émotion. Merci encore... et si toi qui lit ces lignes tu as des archives ajistes pense à ne pas les laisser détruire par tes descendants. Prend contact avec le Pajep* de notre part et envoie leur directement tes documents. Si tu en fais une liste, je suis preneur.



Un ou deux aspects m'ont frappé : les publications de cette époque (entre 36 et 66) étaient souvent sans date et sans numérotation ! Des articles n'étaient pas signés. La qualité de l'impression bien sûr m'a laissé perplexe : certains tirages ronéo s'effacent au fil du temps ! Il n'en reste pas moins que nous avons mis ainsi une source passionnante à la disposition des chercheurs sur l'histoire des AJ. Je me suis dit qu'un simple inventaire des titres des articles serait déjà très intéressant, à fortiori avec les noms des auteurs. Puis je me suis reporté à l'Histoire des AJ en France de Lucette Heller-Goldenberg, et j'ai refait mon plein d'admiration pour elle en me rendant de nouveau compte qu'elle avait exploité déjà la majeure partie de ces documents anciens.

J'ai de mon côté "récupéré" quelques articles qui ont retenu mon attention et je t'en ferai profiter. Je cite par exemple : le numéro 21 de "4 CHEMINS" du MLAJ Sud-Ouest de juin 1946 qui donne la liste des AJ, relais et gîtes de 1946, créés en trois ans, ou Marie Colmont, dans REGAIN n°1 édité par le Comité d'Action pour un ajisme indépendant, en Avril 1951. Dans l'immédiat voici un article écrit par Christian Mélet, "Jeune Révolutionnaire" en 1955, deux ou trois ans avant qu'il ne relance l'ADAJ de Savoie. On retrouve le voyageur, fin observateur de ce qui se passe dans les pays qu'il visite. Ce rôle culminera plus tard lorsqu'il ira, de manière discrète, en tant que militant de la Ligue des Droits de l'homme dans certains pays.

À propos de nos archives 2

EN ALLEMAGNE DE L'EST

(suite du précédent numéro)

Manfred me parle de l'occupation russe: pratiquement, tous contacts, toutes conversations sont formellement interdits entre allemands et soldats russes; d'ailleurs, ces derniers sont consignés dans leurs casernes la plupart du temps, et seuls les officiers circulent librement. Il n'y a plus guère d'incidents avec l'occupant. Mais chacun sait, en Allemagne de l'Est, que pendant les événements de Berlin, beaucoup de soldats russes fraternisèrent avec les ouvriers allemands.

Si la censure n'existe plus, la liberté de réunion n'a été rétablie et, naturellement, on ne peut écrire ce que l'on veut dans les journaux.

Il y a très peu de chômeurs. Le travailleur qualifié vit bien; le travailleur ordinaire, mal. Quelquefois, à travail égal, un ouvrier inscrit au Parti Communiste est mieux rémunéré qu'un ouvrier non inscrit à ce Parti.

Les travailleurs fuient les syndicats. Aussi, il n'y a pratiquement aucune organisation où ils puissent militer librement. Si les jeunes se désintéressent des questions sociales, les hommes qui ont vécu de terribles expériences s'en préoccupent beaucoup et cherchent des solutions. D'après Manfred, la moitié des travailleurs allemands de l'Est souhaiteraient voir à la fois la disparition du capitalisme et de l'autoritarisme, et vivre dans une société sans classes. Cette énorme proportion ne m'étonne pas, car j'ai entendu les mêmes réflexions en Allemagne de l'Ouest, tout le long de mon voyage.

La vente des livres est rigoureusement surveillée, de nombreux auteurs sont introuvables.

Les cartes d'alimentation étaient encore utilisées en août 54, mais il existait un marché non officiel, quoiqu'organisé par le gouvernement. D'après certains prix relevés, les livres, les disques, et en général tout ce qui sert à l'éducation n'est vraiment pas cher. Mais les voyages sont très coûteux: le prix du kilomètre-chemin de fer correspond à

- 11 -

environ 15 Fr français.

Dans l'ensemble, les gens supportent assez bien cette vie (d'ailleurs pratiquement aussi supportable qu'un régime capitaliste classique), mais il est indiscutable que la lutte de classe existe.

Le souhait le plus immédiat et le plus cher de tous est évidemment la fin de l'occupation russe.

Je donnerai d'autres détails sous peu, sur la situation actuelle.

Christian MÉLET (Isère)

Christian Mélet fut successivement Secrétaire de l'ADAJ de Savoie qu'il a relancée en 1958 puis président de cette ADAJ avant de se retirer pour se consacrer à la Ligue des Droits de l'Homme et à de multiples actions locales, régionales, nationales ou internationales.

Voir le numéro 14 de novembre 1994 où nous lui rendions hommage.

* PAJEP : Gaëtan Sourice FONJEP, mission PAJEP

51 rue de l'Amiral Mouchez 75013 PARIS

tél : 06 80 48 07 29 ou 01 43 13 10 30, courriel : souricepajep@hotmail.com

Édith Arnoult réélue Présidente

J'ai sollicité de nouveau notre ami Patrick BERNARD, trésorier de la FUAJ et trésorier européen, pour nous raconter la dernière "Conférence internationale des Auberges de Jeunesse". Je le remercie vivement de cette participation à notre journal. Noter que le titre est de Daniel Bret.



La conférence internationale de la fédération internationale des auberges de jeunesse (Hostelling international) s'est déroulée en Chine à Shenzhen les 25, 26 et 27 mai 2010.

Rendez-vous international tous les deux ans, cette conférence débat sur la problématique du mouvement international des auberges de jeunesse.

Mutations du monde actuel et bonne organisation

La Chine, membre de l'IYHF (International Youth Hostel Federation) depuis 2006 a organisé la conférence 2010 à Shenzhen près de Hong Kong. Tout un symbole des mutations du monde actuel qui touchent également le mouvement ajiste.

Très bonne organisation de cette conférence dans cette zone économique spéciale de la Chine.

Finances et réservations

Des débats constructifs, un redressement des finances de la fédération internationale notamment avec le développement du système de réservation international Hostelling International sur l'Internet. Les pratiques changent et ce

système de réservation par Internet se développe très rapidement.

Développement durable

Une motion sur le développement durable au sein du mouvement ajiste a également été adoptée. C'est un point qui existait déjà lors de la fondation de l'ajisme mais qui a été actualisé à Shenzhen. Cette motion enrichit les valeurs de l'ajisme. C'est une problématique à laquelle de plus en plus nos adhérents sont sensibles.

Un conseil très international

L'équipe du conseil international de la fédération internationale (Hostelling International) a été reconduite dans sa très grande majorité. Sa composition est très internationale et comprend outre des Européens, un Egyptien, une Américaine, un Néo-zélandais, un Australien, un Argentin.



de la Fédération Internationale

La présidente de la fédération internationale (Hostelling International) est à nouveau Edith Arnoult-Brill, secrétaire générale de la FUAJ qui entame ainsi son deuxième mandat. Elue à l'unanimité, elle a bénéficié de la cohésion qu'elle a su insuffler à l'équipe du conseil international (Board).

Des nouveaux membres de la famille ajiste internationale ont été admis comme membres, notamment le Vietnam.

Shenzen, tout un symbole

Shenzhen, tout un symbole. Cette ville ne comptait il y a 30 ans que 20 000 habitants. Aujourd'hui, prolongement en Chine-même de Hong Kong, elle en compte plus de 10 millions avec des infrastructures impressionnantes même si l'actualité récente a pu montrer que le développement économique de la Chine peut avoir un coût social important. Il faut souhaiter une évolution à la coréenne avec une élévation générale du niveau de vie. Ce



Jean-Pierre Henriot, président de la FUAJ et Patrick Bernard, trésorier, délégués de la FUAJ à la conférence internationale

processus est du reste déjà amorcé.

La Chine du Sud, c'est aussi une zone tropicale avec une végétation luxuriante. Shenzhen est du reste une ville avec beaucoup de verdure et des parcs.

Les gratte-ciel de Shenzhen sont impressionnants. Ceux de Hong Kong également avec la proximité de la mer et des montagnes toutes proches. Les Anglais avaient du flair pour s'installer ! Cette zone maintenant rattachée à la Chine jouit d'un régime économique et politique spécial avec davantage de liberté.

Prochaine conférence en Slovénie !

La conférence internationale de 2012 aura lieu en Europe en Slovénie dans cette partie de l'Europe de l'Est qui se développe rapidement. Là encore tout un symbole des mutations actuelles en Europe et dans le monde. Un challenge pour la diffusion mondiale de nos valeurs ajistes.

Pour plus de détails aller sur <http://hiway.hihostels.com>

Patrick BERNARD,
trésorier de la FUAJ

Edith Arnoult-Brill avec le président de l'association israélienne



Du nouveau à l'AJ d'Aix-les-bains 1



Voici Maximilien GEOFFREY le nouveau directeur de l'Auberge de Jeunesse d'Aix les bains. Nous le connaissons déjà, avec son sens de l'accueil, car il était le cuisinier de l'AJ avant d'en devenir Directeur. Il succède ainsi à Pierre Thomine (voir Regards n° 69 de juin 2009 en particulier) qui est parti sur Grenoble et a remplacé Olivier Vuillet nouveau retraité.

Cette nomination du cuisinier d'une AJ comme Directeur me ramène d'ailleurs en arrière. Nous avons vu au moins trois fois ce cas de figure en Savoie. À Lanslebourg où se sont succédés Christian Mlik qui devint ensuite Père Aub au Trayas (c'était un "poulain" d'Eugène Quet), Jo Legal qui ne resta pas longtemps dans le mouvement, et Gaby Blé qui fut la remarquable Mère Aub' pendant tout le reste de sa carrière et nous venait, sauf erreur, de l'AJ de La Clusaz tenue par Geo Couget. Nous souhaitons à Maximilien de réussir aussi bien que Gaby.

Un rapide portrait : il est né le premier jour de l'année 1972 d'une mère française travaillant à Aix les bains et d'un père italien travaillant en Italie. Il a donc fait toute sa scolarité à Aix les bains et Chambéry. D'abord l'école pri-

maire de Choudy, le quartier de l'AJ, puis le collège Garibaldi avant de se tourner vers une formation professionnelle avec le Centre de formation du Fontanil et le Centre de Formation aux Techniques Hôtelières de Chambéry.

Il s'est lancé dans le métier à 18 ans et a commencé à boucliner travaillant dans plusieurs pays à travers le monde et s'enrichissant d'expériences dont il fait maintenant profiter les gens qui l'entourent. Il a ainsi connu Suisse, Espagne, Italie, Israël, Grèce, Antilles et USA. Belle préparation à l'accueil des jeunes étrangers dans une AJ.

Son goût du voyage ne s'est pas estompé par la suite puisqu'il a des attaches par son frère, lui aussi cuisinier, avec la Russie et, en 2007, il a découvert le Mexique qu'il a parcouru en AJ et dont il est tombé amoureux.

Il a ensuite cherché un emploi et à trouvé celui proposé à l'AJ par hasard. Il n'en avait pas entendu parler, pourtant elle est proche de chez lui ! Il a travaillé pendant treize ans comme cuisinier dans notre installation avant d'en prendre les rênes. Il la connaît donc par l'intérieur, mais il a

bien conscience qu'il a beaucoup de choses à apprendre. Il le fait avec enthousiasme. Il avait souhaité lancer sa propre affaire, mais ici il se sent bien.

Cette auberge emploie 9 personnes en hiver et 14-15 en été. Il y a deux CDI dont le sien. J'ai interrogé Maximilien sur les perspectives qu'il se donne. Il pense pouvoir augmenter le nombre de nuitées qui sont actuellement à 11 000 par an. Mais il vient surtout de s'investir dans la rénovation du bâtiment. Il a ainsi loué une nacelle pour repeindre l'extérieur qui en avait bien besoin, et ce coup de neuf est significatif. Cela m'a rappelé l'entretien par Jo Radic de l'AJ de la Toussuire, où un inspecteur Jeunesse et Sports me disait son étonnement de voir un bâtiment de plus 40 ans en aussi bon état. L'intérieur a aussi été rénové et cela est vraiment réussi.

Maximilien est enfin parti sur des balades avec des Aixois. L'idée de rencontres locales avec laquelle j'avais un peu "flirté" lorsque j'ai ouvert cette AJ, ne peut que me plaire.

Seul point d'ombre au tableau, la restructuration de cette zone des bords du lac où une rue va être créée entre l'immeuble des Paralysés de France et l'AJ, et où l'avenir du camping voisin remis en question pourrait avoir une incidence sur la vie même de l'AJ.

Nous avons convenu de nous revoir, et en particulier lors des rencontres du personnel des AJ qui auraient lieu sur place. Revoir les directeurs de la région me plairait bien. On a pas mal de souvenirs communs. De la même manière, savoir ce qui se passe à la FUAJ devient difficile et ce serait bien que les responsables des Anaaj soient informés.

Daniel Bret

TOURISME Une façon de séjourner économique et conviviale

Dans le Dauphiné Libéré, page
Aix-les-bains, du 25 juillet 2010

Une auberge pour la jeunesse... et les autres



Rencontrer des personnes de toute nationalité, échanger, partager... C'est l'état d'esprit des auberges de jeunesse, présentes en France et dans le monde. Elles permettent de voyager, de façon économique et conviviale.

Il est 19 h 30. L'heure du dîner a sonné à l'auberge de jeunesse d'Aix-les-Bains, à proximité du lac. Les tables se remplissent. Joyeuses discussions, rires et plaisanteries accompagnent le repas. Dans une ambiance internationale.

Un mode d'hébergement économique qui favorise les relations humaines

Sur deux tables, un groupe franco-allemand composé d'adolescents des deux nationalités et de leurs animateurs. Ils occupent leurs journées entre activités linguistiques et sportives. Parmi eux, Roberta Gerlach, 24 ans, connaît bien le système des auberges de jeunesse. " C'est un moyen, si l'on voyage seul, de ne jamais l'être. On rencontre d'autres voyageurs

qui parfois deviennent aussi des compagnons de route ".

Laura Crea, 21 ans, choisit systématiquement ce mode d'hébergement. Et elle l'a beaucoup utilisé lors de voyages en Espagne et en Angleterre, accompagnée d'une amie. " C'est intéressant car ce n'est pas cher, généralement bien situé. Après, les prestations varient d'un établissement à l'autre. J'ai été déçue une fois en Angleterre, au niveau de l'hygiène. C'est aussi un moyen de rencontrer des personnes qui ont la même passion du voyage, la même ouverture d'esprit. On rencontre des voyageurs mais on sympathise aussi parfois avec le personnel de l'hôtel. C'est ce qui m'est arrivé à Séville, j'ai passé une soirée avec les jeunes qui tenaient l'auberge ". La jeune femme envisage de

continuer à y séjourner par la suite.

Un mode de logement ouvert aux familles

Contrairement aux idées reçues, les auberges de jeunesse ne sont pas uniquement destinées aux jeunes routards. Elles sont ouvertes à tous et accueillent volontiers les familles. C'est le message que souhaite transmettre le directeur de l'établissement aixois Maximilien Geffroy. Et c'est aussi ce que sait la famille belge Wallaert. Adeptes du système, elle vient ici depuis douze ans avec ses cinq enfants et a fait d'autres séjours dans d'autres centres. À Val Cenis et Serre Chevalier pour le ski. Partager sa chambre avec les enfants, tout comme les sanitaires avec les autres résidents ne

REPÈRES

LE CONCEPT

- La première auberge de jeunesse a été créée en 1907 en Allemagne. En France, le premier établissement a ouvert ses portes en 1930.
- Le système permet de voyager en France (160 auberges) et dans le monde (4 200 auberges dans 81 pays) de façon économique et conviviale. Le concept repose sur des valeurs humanistes : l'ouverture et la connaissance du monde, les échanges de culture, l'amitié, le respect d'autrui, l'apprentissage de la vie en collectivité. Plus d'informations sur : www.fuaj.org/.

L'AUBERGE DE JEUNESSE D'AIX

- Elle propose 96 couchages, répartis en chambres de quatre avec des lits superposés. Elle est classée " 4 sapins ".
- Elle fonctionne de mars à juin avec des classes de découverte. L'été, elle reçoit de nombreux groupes sportifs et des individuels. Sur ces dernières années, il est noté une régression des étrangers et des jeunes en individuel.

les dérange pas. " Le prix est correct pour une famille nombreuse. C'est pratique car nous sommes en demi-pension, on nous fournit aussi le linge de maison. Il y a une ambiance familiale qui favorise l'ouverture d'esprit. Les enfants peuvent pratiquer les langues étrangères ". Leur fille Marlies, âgée de 19 ans, garde d'excellents souvenirs de ces vacances : les tournois de badminton, les jeux partagés avec un groupe d'handicapés... Plus qu'un mode de logement qui permet de découvrir une région, les auberges de jeunesse sont un état d'esprit qui repose sur des valeurs humanistes.

Sophie ASCENCI

Sommaire du numéro 74

Édito : excusez le pianiste ! p. 01
PROCHAINES RENCONTRES

Tourisme ajiste

Séjour à Digne les bains p. 02-04
Festival de Gannat danses p. 05
Jubilée Loire Atlantique p. 06

Tourisme et Histoire du mouvement

Sur les traces de Giono p. 07-09

Mémoire ajiste

A propos de nos archives, Mélet p. 10-11

Auberges d'aujourd'hui

Edith Arnoult, présidente HI p. 12-13
L'auberge d'Aix les bains p. 14-15

Prochain numéro etc p. 16

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :
à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...
L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,
te voici arrivé(e) à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot
pour nous donner ton point de vue sur son contenu et sa
mise en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous
améliorer, ou positif pour nous encourager.*

*attention quelques copains
ne sont pas à jour
pour leur abonnement.
Il suffit de regarder le dos
de l'étiquette pour savoir.
Si c'est ton cas ceci risque
d'être un dernier envoi !*

Pour sourire, un peu ?

sur le thème "c'est là que ça a commencé"

Ma femme hésitait au sujet de ce qu'elle voulait pour
notre prochain anniversaire. Elle dit : "Je veux quel-
que chose qui a du punch et qui passe de 0 à 130 en
l'espace de 3 secondes".

Je lui ai acheté une balance.

C'est là que la dispute a commencé ...

Ma femme se regardait dans un miroir. Elle n'était
pas très contente de ce qu'elle voyait:

Elle me dit « je me sens horrible ; j'ai l'air vieille,
grosse et laide. > J'ai vraiment besoin que tu me fas-
ses un compliment sur ma personne !»

Je lui ai répondu : « Ta vision est excellente, ma ché-
rie !!! »

C'est là que la dispute a commencé ...

Eh oui pour un rien, elles se fâchent.... !!!!!!!

Allez les comprendre.....!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

*La prochaine fois on taillera un costume aux hom-
mes !*

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°74 septembre 2010

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Président-Directeur de publication : Georges RIEUX

Rédacteur en chef : Daniel Bret

Trimestriel tiré à 225 exemplaires

Imprimerie: Photocopie Grenoble